

LA BIODIVERSITÉ À LABRUGUIÈRE



Extrait de l'Atlas
de la Biodiversité
de la Commune



LABRUGUIÈRE



Responsable de publication :
Bérengère Julien

Comité de rédaction :
LPO Labruguière, Nature en Occitanie

Photographies
Couvertures et pages intérieures :

Patrice Camparmo
P.1,2,3,4,7b,16,24,27 (La Sigouire)
P.6a (Le Causse depuis l'aéroport) - P.6b,10,22 (Les Auriols)
P.7a (Route des Boches) - P.6c,8,9 (D56 Route de Laprade)
P.28 (Ruisseau de Montaud - D56 Route de Laprade)

Mammifères :
P.11 - René Rosoux, P.12 - Gettyimages
P.13 - Thierry Ott, P.14 - Fabrice Cahez
P.15 - Paul Reeves

Oiseaux :
P.17 - Patrick-Sabonnadière
P.18 - Gérard Bismes - LPO 81
P.19 - Christian AUSSAGUEL LPO 81
P.20 - Jean-Marc Cugnasse - LPO 81
P.21 - Christian AUSSAGUEL LPO 81

Flore :
P. 23 (de haut en bas)
Liliane Pessotto, Thibault LEFORT,
Biodiv'Occitanie.

Reptiles et amphibiens :
P.25 - Matthieu Berroneau
P.26 - Giuseppe MAZZA

**Conception graphique
et réalisation :**
Patrice Camparmo

Distribué gratuitement
joint au bulletin municipal
"le Pylone" Avril 2024
3700 exemplaires

Sommaire

Edito P. 4

Les différents biotopes
de la commune P. 5 à P. 7

La forêt P. 8 et P. 9

Les mammifères P. 10 à P. 15

Les oiseaux P. 16 à P. 21

La flore P. 22 et P. 23

Les Reptiles
et amphibiens P. 24 à P. 26

Nos partenaires



Edito

Soucieuse de la transition écologique et consciente des enjeux de notre territoire pour les générations futures, la commune de LABRUGUIÈRE s'est portée candidate en 2021 à un appel à projets ayant pour objectif l'établissement d'un atlas de la biodiversité.

Lauréate du concours, cet Atlas a été établi de 2021 à 2023 en collaboration avec la **Ligue de Protection des Oiseaux (LPO)** et **Nature En Occitanie (NEO)**.

Il a été en grande majorité financé par l'**Office Français de la Biodiversité**. Les résultats des inventaires scientifiques et participatifs ont été collectés dans un ouvrage servant à alimenter les données nationales sur la biodiversité.

Dans le présent livret, nous avons voulu vous montrer une partie de la faune et de la flore que l'on peut retrouver dans nos différents habitats naturels au nombre de 4 : forêt, rivières et milieux aquatiques, plaines agricoles et causse.

Bien que les inventaires menés dans le cadre de l'**ABC*** aient permis d'améliorer significativement les connaissances sur ces habitats de la commune, ils ne peuvent prétendre à leur exhaustivité dans la mesure où le temps imparti ne saurait suffire à expertiser l'intégralité du territoire.

Nous espérons que cet exposé, infime par rapport à la richesse de notre territoire, attirera votre curiosité dans ces divers milieux, tout en respectant leurs biodiversités.

le maire
David CUCULLIERES

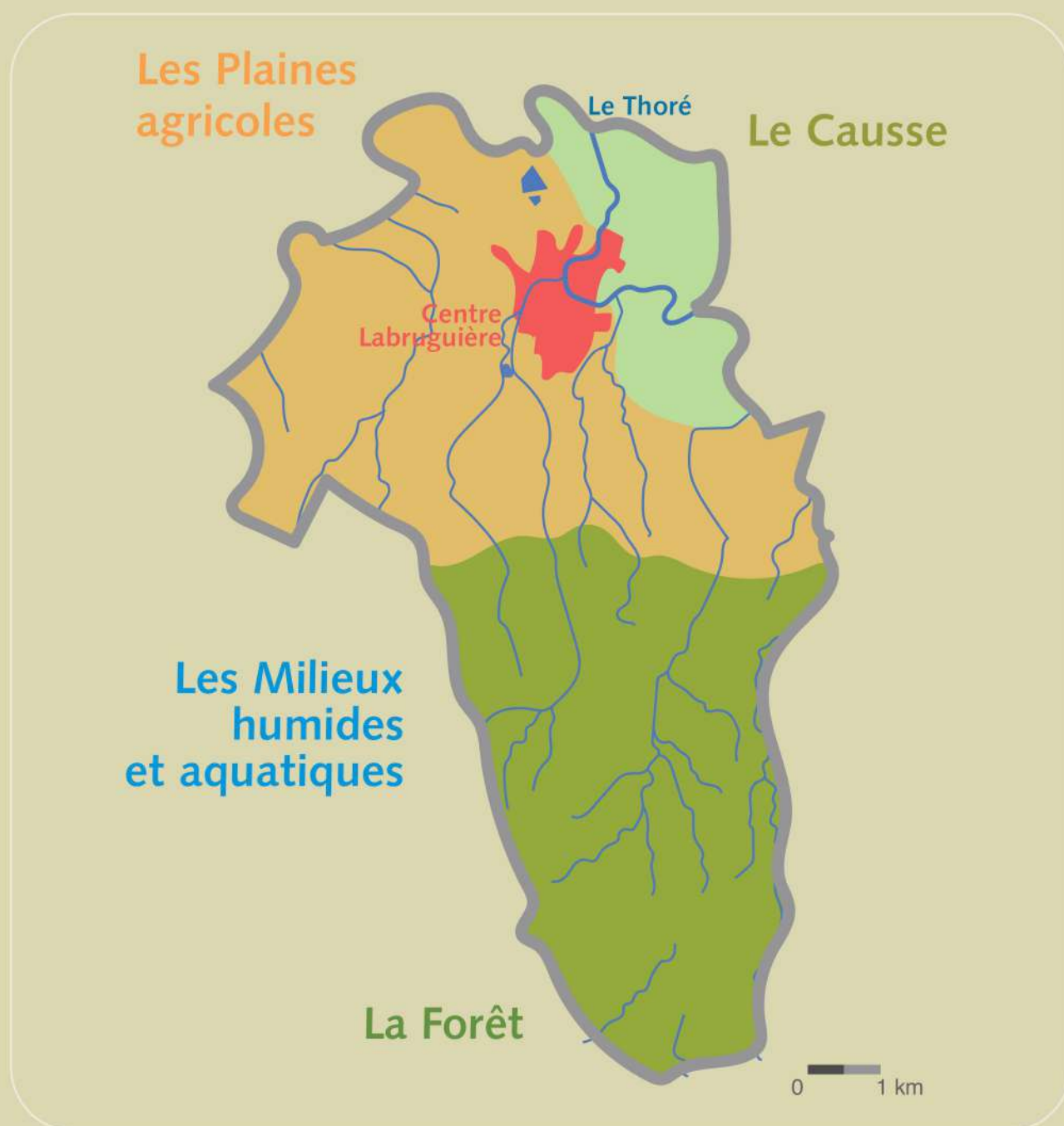
et l'adjointe à l'environnement et l'écologie
Bérengère JULIEN

* (ABC) Atlas de la Biodiversité Communale

Les biotopes majeurs de Labruguière

La Commune de Labruguière se caractérise par une grande variété de milieux naturels. Ainsi, on peut y retrouver des milieux agro-pastoraux, des milieux forestiers, un causse (milieu sec), plusieurs cours d'eau et zones humides dont la station de lagunage, et plusieurs zones urbaines (bourg et hameaux).

Tous ces milieux accueillent une flore et une faune et participent donc à la grande biodiversité présente dans la commune, qu'il s'agisse d'oiseaux, de mammifères, d'amphibiens ou de reptiles.



Carte de la commune de Labruguière



Le Causse

On trouve dans le nord de la commune des formations géologiques à dominante calcaire, qui constituent non seulement le massif du causse, qui s'étend vers le nord-est à Caucalières, mais aussi des zones un peu vallonées dont une qui s'étire depuis le bourg de Labruguière vers le nord-ouest, entre la route D621 et la voie ferrée, et comprend une petite colline au lieu-dit Ganès.

Le Causse de Labruguière-Caucalières est une entité remarquable qui héberge de nombreuses espèces peu communes voire rares dans le reste du département.

Dans le nord de la commune, plus sec et à dominante calcaire, se développent des boisements de tendance subméditerranéenne à Chêne pubescent et Chêne vert. Ce dernier forme sur le causse des ensembles particulièrement remarquables.



Milieux boisés et arbustifs

On peut distinguer schématiquement deux types d'habitats boisés selon leur stade d'évolution : les fourrés, dominés par des buissons et arbustes encore assez bas, et les boisements plus matures, dominés par des arbres de haut jet, qui peuvent être d'origine naturelle (spontanés) ou artificielle (plantés).

Outre les plantations d'ornement de certains espaces verts, des jardins privés et des bords de routes, les plantations d'arbres sont particulièrement importantes sur la commune, notamment dans sa moitié sud qui est largement dominée par des exploitations sylvicoles en forêts domaniale et communale. Elle est nettement plus clairsemée dans sa moitié nord, dominée par les milieux ouverts.



Les fourrés sont des zones embroussaillées, qui constituent généralement un stade intermédiaire d'évolution vers la forêt (sous-bois, haies champêtres). Ces habitats constituent des refuges importants pour la faune bien qu'ils soient globalement très pauvres sur le plan floristique.

Les bords de ruisseaux, notamment en plaine, sont parfois longés de formations à aulnes et frênes, que l'on retrouve également sur les berges de la rivière Thoré, en mosaïque avec des boisements alluviaux à Saules blancs, Peupliers et Érables negundo, et d'autres plus secs à chênes, Ormes champêtres et Tilleuls à larges feuilles, souvent accompagnés d'un sous-bois de fourré.

Plaines agricoles

La plaine de Labruguière, dans la moitié nord du territoire communal, est principalement occupée par un système agropastoral où dominent les cultures annuelles et les prairies (fauchées ou pâturées), en mosaïque avec divers milieux rudéraux tels que jachères et friches.

Les “zones rudérales” sont des zones très remaniées, par exemple des bords de route, des tas de terre, les abords des chantiers et zones de construction, etc. sur lesquelles la végétation se développe. Les friches périurbaines et urbaines peuvent parfois être intéressantes car elles constituent les dernières zones de refuge pour la flore et la faune en contexte urbanisé.

Un important réseau de prairies est présent sur la commune. De manière très simplifiée, on peut distinguer les prairies pâturées et les prairies de fauche, à finalité de fourrage pour les animaux, bien qu’une même parcelle puisse parfois être concernée par ces deux usages.

Les jachères agricoles, en fonction de leur évolution, peuvent quant à elles constituer des habitats intéressants notamment pour la faune (milieux de nourrissage pour les grands mammifères et les oiseaux par exemple) mais également pour certaines plantes.



Milieux humides et aquatiques

Les zones humides se concentrent essentiellement le long de milieux linéaires tels que fossés, ruisseaux, berges de plans d’eau, sans oublier bien sûr la rivière du Thoré.

Pour autant, elles constituent une trame importante sur l’ensemble du territoire communal, qu’elles irriguent depuis les hauteurs du sud jusqu’à la plaine au nord.

On rencontre en altitude, de manière assez localisée, des faciès de landes humides, au niveau du lieu-dit Fontchaude dans l’extrême sud de la commune, à 850 m d’altitude. On y trouve un chapelet de clairières au sol engorgé.

On trouve également, des zones forestières plus ou moins marécageuses le long d’écoulements.



La forêt communale de Labruguière

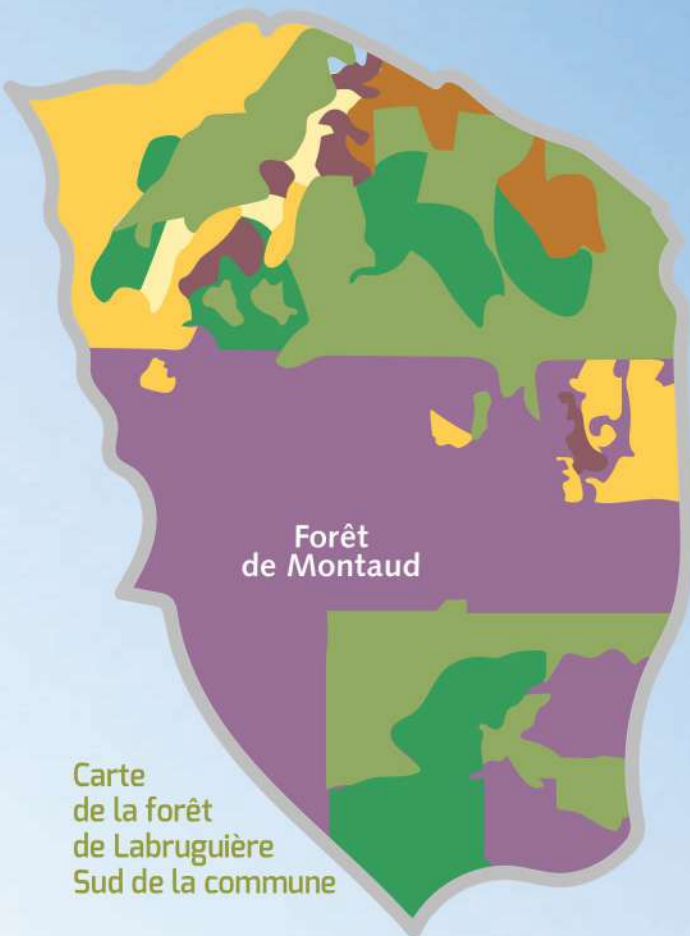
Les parcelles plantées en résineux (sapin pectiné, douglas, pins, épicéa...) sont souvent pauvres sur le plan floristique, avec un sous-bois généralement parsemé et peu diversifié.

Les hêtraies constituent des boisements de plus fort intérêt floristique.

On trouve également dans la partie forestière de la commune, quoique dans une moindre mesure, d'autres types de peuplements d'essences caducifoliées ("feuillues", par opposition aux conifères) comme des chênes, notamment le Chêne sessile, et châtaigniers.

Ceux-ci présentent un sous-bois dont la composition peut notamment varier en fonction du type de sol et de l'humidité mais également de l'exposition et du couvert arboré, induisant des conditions plus ou moins thermophiles.

Les arbres dans la forêt de Labruguière



- Sapins pectinés 36%
- Hêtres 25%
- Chênes indigènes 17%
- Douglas et Epicéas 13%
- Châtaigniers 5%
- Pin Laricio 2%

Données : ONF 2019



Les Mammifères

Pour les études mammalogiques de l'Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) de Labruguière, le choix a été de se centrer sur 2 espèces à enjeux quasiment jamais répertoriées sur le territoire communal : le Putois d'Europe (*Mustela putorius*) et le Campagnol amphibie (*Arvicola sapidus*).

Ces deux espèces recherchées fréquentent les cours d'eau et les zones humides. Afin de faire un état des lieux de leur présence sur la commune, différents protocoles de détection ont été mis en place durant l'année 2021.

Ils ont aussi permis d'effectuer un apport conséquent de données mammalogiques pour la commune et de faire ressortir les principales zones à enjeux à préserver afin d'assurer la quiétude des différents mammifères présents.

La synthèse qui suit sous forme de fiches présente différentes espèces de mammifères semi-aquatiques ou de bords de cours d'eau.

Nous précisons que la commune de Labruguière abrite d'autres mammifères comme : le Blaireau européen, le Chat forestier ou le Renard Roux...

Loutre d'europe

Lutra lutra



Ordre : Carnivore
Famille : Mustélidés
Genre : Lutra
Espèce : lutra

Statut de protection :
 ESPÈCE PROTÉGÉE
Statut de conservation :
 NT : QUASI-MENACÉE

DESRIPTIF

Taille :
 90 à 120 cm avec la queue
Poids : 5 à 12 kg
Longévité : 4-5 ans
 dans le milieu naturel

Période d'observation :

JAN.	FÉV.	MAR.	AVR.
MAI	JUIN	JUIL.	AOÛT
SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.

(l'hiver reste une période d'observation favorable, car les loutrons en s'émancipant marquent leur territoire sur de nouveaux secteurs).

Je vis en occitanie !



Regardez ma carte de répartition
 sur Biodiv'Occitanie !

Qui suis-je ?

La Loutre d'Europe appartient à la famille des mustélidés, tout comme la Fouine ou la Martre. Elle est le plus grand représentant de sa famille, avec sa longue queue, la Loutre peut atteindre 1,20 m de long. Celle-ci est reconnaissable grâce à son pelage brun-foncé, son plastron blanc, et sa longue queue épaisse. Elle a de toutes petites oreilles, de grandes moustaches blanches et des pattes palmées qui lui permettent d'évoluer dans son milieu de prédilection : l'eau. Ce mammifère semi-aquatique qui fréquente la quasi-totalité des cours d'eau de Labruguière : le Thoré, le Montimont, la Resse, ... se nourrit de poissons, écrevisses et petits mammifères qu'elle trouve dans l'eau et sur les berges.

Où peut-on me trouver ?

Aujourd'hui la Loutre d'Europe est omniprésente sur les cours d'eau d'Occitanie, bien qu'elle délaisse encore quelques zones géographiques comme le Lauragais. Elle se plaît sur les cours d'eau où elle trouve une alimentation abondante et des zones de gîtes (arbres, buissons, ronciers...). Pour détecter l'animal, il faut rechercher ses indices de présence : ses crottes nommées épreintes (caractéristiques par leur odeur de miel et de poisson), ses empreintes et ses restes de repas. L'ensemble de ces indices de présence sont généralement laissés sur les berges, sur les enrochements, sous les ponts ou dans les zones de confluence. L'hiver est la meilleure période pour détecter le mustélide car l'absence de végétation durant cette saison rend les prospections simples, c'est également la période où les jeunes loutrons s'émancipent, s'installent sur un territoire et laissent des indices de présence.

A Labruguière ?

Le dernier indice de présence de Loutre d'Europe observé à Labruguière date du 10 décembre 2022 sur le cours d'eau de la Resse. Afin d'observer des indices de présence de ce mustélide, il est conseillé de prospecter les berges du Thoré, du Montimont ou de la Resse. Cependant, l'animal n'est pas évident à voir, longtemps chassé par le passé, il s'est aujourd'hui habitué à vivre la nuit.

Genette commune

Genetta genetta



Ordre : Carnivore

Famille : Viverridés

Genre : Genetta

Espèce : genetta

Statut de protection :

ESPÈCE PROTÉGÉE

Statut de conservation :

LC : PRÉOCCUPATION MINEURE

DESSCRIPTIF

Taille :

90 à 110 cm (avec la queue)

Poids : 1,5 à 2 kg

Longévité : 10 ans

dans le milieu naturel

Période d'observation :

JAN.	FÉV.	MAR.	AVR.
MAI	JUIN	JUIL.	AOÛT
SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.

(En été, la Genette peut être observée en début de soirée sur des arbres fruitiers).

Je vis en occitanie !



Regardez ma carte de répartition
sur Biodiv'Occitanie !

Qui suis-je ?

La Genette commune appartient à la famille des viverridés. Elle est la seule représentante de sa famille en France. Celle-ci a été importée d'Afrique par les Romains ou les Maures pour défendre les récoltes contre les rongeurs. Elle est reconnaissable grâce à son pelage gris comportant de nombreuses taches noires, ses oreilles proéminentes et sa longue queue annelée. La Genette est un carnivore. Elle consomme des rongeurs, amphibiens et oiseaux. Durant la saison estivale, il n'est pas rare qu'elle s'alimente de fruits en tout genre (figes, cerises...).

La Genette commune est un mammifère qui affectionne les bords de cours d'eau et les grandes barres rocheuses.

Où peut-on me trouver ?

Ce viverridé est très présent dans le quart sud-ouest de la France, très bien représenté en Occitanie.

La Genette a tendance à délaisser les zones exposées nord, relativement froides.

Pour la détecter, il faut rechercher ses indices de présence : ses crotties. Ce sont des lieux identifiés, d'une surface de 0,5 à 1,5 m² où elle dépose ses fèces, généralement utilisés par un seul individu. Dans certains cas plusieurs spécimens peuvent en avoir l'usage. Ces crotties servent aussi de marqueurs de communication entre les individus. Ils sont généralement situés en évidence sur de gros blocs rocheux.

La Genette peut aussi être détectée grâce à ses empreintes composées de cinq doigts arrondies, dont un décalé par rapport aux autres.

A Labruguière ?

La genette est présente sur la plupart des ripisylves de la commune, mais est abondante sur le causse et les falaises calcaires qui ornent le Thoré.

Campagnol amphibie

Arvicola sapidus



Ordre : Rodentia

Famille : Cricétidés

Genre : *Arvicola*

Espèce : *sapidus*

Statut de protection :

ESPÈCE PROTÉGÉE

Statut de conservation :

NT : QUASI-MENACÉE

DESCRIPTIF

Taille :

25 à 35 cm (avec la queue)

Poids : 150 à 280 g

Longévité : 3 ans en moyenne
dans le milieu naturel

Période d'observation :

JAN.	FÉV.	MAR.	AVR.
MAI	JUIN	JUIL.	AOÛT
SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.

(Évitez de chercher les indices
après de fortes pluies).

Je vis en occitanie !



Regardez ma carte de répartition
sur Biodiv'Occitanie !

Qui suis-je ?

Le Campagnol amphibie est un petit rongeur semi-aquatique, d'eau douce. Il est le plus gros campagnol de notre région. Souvent confondu avec le surmulot ou même le rat musqué, il s'en distingue par sa forme arrondie sans cou visible, une queue de section circulaire et par sa taille plus petite. Son pelage est quasi uniformément brun, bien que plus clair au niveau de l'abdomen.

On le trouve dans les cours d'eau plutôt calmes, dont les berges sont abondamment végétalisées. Il aime vadrouiller sous une dense végétation en créant de petits sentiers ponctués de crotties que l'on retrouve facilement en soulevant les touffes d'herbes. Il est possible de rencontrer ce campagnol dans les canaux, fossés et tourbières (même d'altitude). Néanmoins, les ruisseaux utilisés pour l'arrosage des cultures, souvent à sec l'été, ne lui sont pas favorables.

Essentiellement herbivore, il consomme les végétaux présents sur la berge comme dans l'eau où il est capable de rester en plongée pour ronger quelques racines.

Où peut-on me trouver ?

Ses indices de présences : crottes, galeries et restes de repas. Lorsque l'animal est bien installé dans un secteur, on retrouve régulièrement ses crotties (crottes d'environ 1 cm avec les extrémités arrondies).

Le Campagnol amphibie peut être observé en pleine journée, traversant un cours d'eau.

A Labruguière ?

La donnée la plus récente dans les environs date de 2007 et a été effectuée sur un affluent du Thoré dans la commune de Castres (ruisseau de la Fédarié).

Sa raréfaction s'explique par les luttes chimiques conduites contre le Ragondin et le Rat musqué, dont il est également victime, par la détérioration de son habitat : curage intensif, enrochements des berges, puisage des ruisseaux.

Dans les cours d'eau labruguiérois ce rongeur n'a jamais été observé, sa présence est soupçonnée et il serait intéressant de pousser les prospections sur les berges du Thoré afin de tenter de détecter l'animal.

Putois d'Europe

Mustela putorius



Ordre : Carnivora

Famille : Mustélidés

Genre : *Mustela*

Espèce : *putorius*

Statut de protection :

CHASSABLE

Statut de conservation :

NT : QUASI-MENACÉE

DESCRIPTIF

Taille :

70 à 75 cm (avec la queue)

Poids : 1 à 1,5 kg

Longévité : entre 3 et 5 ans
dans le milieu naturel

Période d'observation :

JAN.	FÉV.	MAR.	AVR.
MAI	JUIN	JUIL.	AOÛT
SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.

(Peut être observé en pleine journée
durant la saison de reproduction)

Je vis en occitanie !



Regardez ma carte de répartition
sur Biodiv'Occitanie !

Qui suis-je ?

Le Putois d'Europe appartient à la famille des mustélidés, tout comme la Loutre ou le Blaireau. C'est un carnivore semi-aquatique, nocturne et crépusculaire qui fait de lui un animal discret et relativement difficile à observer. Celui-ci est reconnaissable grâce à son pelage brun-foncé et ses flancs jaunâtres. Il a une queue plutôt courte et touffue. Le Putois a également un masque noir qui lui couvre les yeux, le museau blanc et la truffe noire. Ses lobes d'oreilles sont clairs. Cet animal apprécie les habitats en mosaïque composés de bocages, zones humides, lisières forestières. Il va changer d'habitat selon la saison et les ressources alimentaires disponibles. Au printemps, il fréquente les zones humides à la recherche d'amphibiens.

Où peut-on me trouver ?

Le Putois d'Europe est un mammifère en déclin. Cette espèce classée encore comme chassable, est victime des collisions routières, de la destruction de son habitat (notamment des zones humides) et de la raréfaction de ses proies (ex. Lapin de Garenne). Pour se développer, le Putois a besoin d'habitats variés, riches en gîtes et en ressource alimentaire. On peut rechercher ses indices de présences (crottes et empreintes), mais il est assez compliqué de différencier ses indices de ceux du Vison d'Amérique. On peut aussi effectuer de l'affût, notamment au printemps (période de rut) où le mâle se déplace beaucoup pour rechercher des femelles.

A Labruguière ?

Ce mustélide est plutôt rare dans la commune mais il a été observé à plusieurs reprises sur le piémont de la Montagne Noire (à la Métairie Haute). La dernière observation de Putois sur la commune remonte à janvier 2021, sur le lieu-dit Fontbernard-la Lande-Basse. On pourrait l'apercevoir en prospectant les berges du Thoré ou du Bernazobre (deux cours d'eau aux habitats propices à l'espèce).

Vison d'Amérique

Neovison vison



Ordre : Carnivora
Famille : Mustélidés
Genre : Neovison
Espèce : vison

Statut de protection :
 ESPÈCE EXOTIQUE ENVAHISSANTE
Statut de conservation :
 NA (NON ÉVALUÉ) EN FRANCE CAR EEE.

DESSCRIPTIF

Taille :
 Mâles : 58 à 70 cm (avec la queue)
 Femelles : 40 à 65 cm (avec la queue)
Poids :
 Mâles : 900 g à 2 kg
 Femelles : 600 g à 1,2 kg
Longévité : entre 3 et 6 ans dans le milieu naturel

Période d'observation :

JAN.	FÉV.	MAR.	AVR.
MAI	JUIN	JUIL.	AOÛT
SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.

(Peut être observé en pleine journée durant la saison estivale)

Je vis en occitanie !



Regardez ma carte de répartition sur Biodiv'Occitanie !

Qui suis-je ?

Le Vison d'Amérique appartient à la famille des mustélidés, tout comme le Putois ou la Belette. C'est un carnivore semi-aquatique originaire d'Amérique du Nord, introduit et élevé en Europe et en France pour l'exploitation de sa fourrure au début des années 1900.

Il est reconnaissable grâce à son pelage noir-brun, ses oreilles discrètes et sa queue plutôt courte et épaisse. son pelage peut parfois varier vers le blanc ou le gris-bleu. Longtemps, l'Homme a effectué des sélections sur les individus afin d'obtenir des fourrures de différents coloris. Cet animal apprécie les zones humides, lacs et rivières. Ses pattes semi-palmées lui permettent de plonger et de capturer de nombreux poissons.

Son introduction sur le continent européen est venue bousculer les populations de Vison et Putois d'Europe, deux espèces en déclin aujourd'hui concurrencées par leur cousin américain. Ce mustélide est très commun, notamment dans les zones où d'anciennes fermes à Visons étaient implantées (Plusieurs en Montagne Noire).

Où peut-on me trouver ?

On peut détecter en recherchant ses indices de présences (crottes et empreintes). Mais il est assez compliqué de dissocier les indices du Vison d'Amérique avec ceux du Putois d'Europe. La meilleure méthode reste l'affût. Cette espèce est peu farouche et s'observe généralement assez facilement en bord de cours d'eau.

A Labruguière ?

La dernière observation de Vison d'Amérique sur la commune de Labruguière remonte à août 2022, au lieu-dit Lamothe.

Afin de tenter d'observer ce mustélide, il est conseillé de prospecter les berges du Thoré, du Montimont ou de la Resse.

Les Oiseaux

A ce jour, 231 espèces d'oiseaux ont été observées sur la commune sur les 311 recensées dans le département. Il s'agit d'une des communes tarnaises possédant la plus grande diversité spécifique.

Parmi elles, une centaine se reproduit de façon plus ou moins régulière sur la commune.

Les autres sont essentiellement des migratrices de passage ou des hivernantes qui font halte sur notre territoire pour reconstituer leurs réserves en vue de poursuivre leur voyage vers le sud (à l'automne) ou vers les contrées plus nordiques où elles se reproduiront (au printemps).

Reflet de la diversité des milieux, l'avifaune de Labruguière est ainsi très variée.

Elle compte aussi bien des espèces forestières (Mésanges noires et huppées, Pics, Autour des palombes...), que liées aux milieux agricoles (Alouette des champs, Faucon crécerelle, Linotte mélodieuse, Busard Saint-Martin...) ainsi qu'au bâti (hirondelles, Martinet noir, moineaux dont le très menacé Moineau friquet...).

La présence du Thoré et du lagunage explique la grande richesse en espèces migratrices liées aux milieux humides et aquatiques (petits échassiers, canards, mouettes et sternes, petits passereaux des marais...).

Quant au Causse, il attire des oiseaux d'affinités méditerranéennes (Fauvettes mélanocéphale et passerinette, Coucou-geai...) ou des milieux secs et "steppiques" tels que l'Œdicnème criard ou le très rare Pipit de Richard, hivernant venu de Mongolie !

Pie-grièche écorcheur

Lanius collurio



Ordre : Passériformes

Famille : Laniidés

Genre : *Lanius*

Espèce : *collurio*

Statut de protection :

ESPÈCE PROTÉGÉE

Statut de conservation :

QUASI MENACÉE (EN FRANCE)

DESRIPTIF

Taille : 16 à 18 cm

Envergure : 24 à 27 cm

Poids : 23 à 40 g

Ponte : 4 à 6 oeufs

Période d'observation :

JAN.	FÉV.	MAR.	AVR.
MAI	JUIN	JUIL.	AOÛT
SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.

Qui suis-je ?

Chez ce passereau insectivore de taille moyenne (un peu plus petit qu'un Merle noir), le mâle ne passe pas inaperçu de par la couleur de son plumage. La tête est grise unie, avec un large bandeau noir sur les yeux. Le dos est brun-roux, le ventre blanc-rosé. La queue est noire avec les bords blancs. La femelle est plus discrète : tête brun-gris, dos roussâtre, bandeau beaucoup moins marqué et étendu et ventre blanc sale écaillé.

La Pie-grièche écorcheur, migratrice, passe la mauvaise saison en Afrique. Son régime alimentaire est composé principalement de gros insectes (coléoptères, orthoptères, odonates...) et occasionnellement de petits vertébrés (lézards, petits amphibiens et même des jeunes campagnols) qu'elle repère à l'affût depuis un perchoir.

Son bec fort et crochu à son extrémité (caractéristique chez les Laniidés) lui est très utile pour dépecer ses proies.

Où peut-on me trouver ?

La Pie-grièche écorcheur se contente généralement d'un petit territoire au cœur d'un milieu semi-ouvert, caractérisé par la présence de haies, de buissons bas épineux et de zones herbeuses. Les pâtures, les prés de fauche, parfois les friches, offrent un habitat idéal pour cette espèce.

La présence du bétail est très appréciée par l'espèce car leurs déjections favorisent la présence d'insectes dont elle se nourrit.

Cet oiseau peut stocker des réserves alimentaires en empalant ses proies sur des épines de buissons ou des pointes de barbelés. Ce comportement atypique (d'où son nom : Pie grièche "écorcheur") lui permet de former des réserves alimentaires pour les périodes de chasse moins fructueuses.

A Labruguière ?

Quelques couples sont observés chaque année sur la commune de Labruguière (de début mai à août).

Ils établissent leur site de reproduction aux abords des prairies et des zones agricoles de la commune.

Chevêche d'Athéna

Athene noctua



Ordre : Strigiformes

Famille : Strigidés

Genre : *Athene*

Espèce : *noctua*

Statut de protection :

ESPÈCE PROTÉGÉE

Statut de conservation :

VULNÉRABLE (en Midi-Pyrénées)

DESCRIPTIF

Taille : 23 - 27,5 cm

Envergure : 50 - 61 cm

Poids : 150 - 250 g

Ponte : 3 à 5 oeufs

Période d'observation :

JAN.	FÉV.	MAR.	AVR.
MAI	JUIN	JUIL.	AOÛT
SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.

Qui suis-je ?

La Chevêche d'Athéna est un petit rapace nocturne, de la taille d'un gros Merle noir.

Elle est brunâtre sur le dessus avec des taches blanches, blanchâtre sur le dessous avec des rayures brunes serrées.

Elle possède deux sourcils blancs qui surmontent ses gros yeux jaunes, ce qui lui donne un air sévère.

Elle est plus facilement observable à l'aube et au crépuscule, mais il n'est pas rare de l'observer en pleine journée : c'est en effet la plus diurne des chouettes et hiboux.

Elle est sédentaire et très territoriale.

Les couples sont unis pour la vie.

La Chevêche se nourrit principalement de gros insectes (scarabées et sauterelles) ou de petits vertébrés (rongeurs, lézards, amphibiens).

Où peut-on me trouver ?

Cette chouette est présente sur l'intégralité du territoire français, sauf en milieux montagneux.

Il y a deux critères qui conditionnent sa présence : des espaces ouverts où chasser et des cavités (naturelles ou artificielles) pour nicher.

Elle est donc très présente autour des fermes, des vergers, des bocages.

Elle niche volontiers sous les tuiles des maisons.

A Labruguière ?

Dans la commune, une petite dizaine de couples ont été identifiés, même s'il doit y en avoir d'autres. L'espèce est ainsi présente dans la plupart des hameaux et fermes de la partie ouverte et agricole de la commune.

Pic noir

Dryocopus martius**Ordre :** Piciformes**Famille :** Picidés**Genre :** *Dryocopus***Espèce :** *martius***Statut de protection :**

ESPÈCE PROTÉGÉE

Statut de conservation :

LC (PRÉOCCUPATION MINEURE)

DESCRIPTIF**Taille :** 45 à 55 cm**Envergure :** 64 à 68 cm**Poids :** 280 à 360 g**Ponte :** 4 à 6 oeufs**Période d'observation :**

JAN.	FÉV.	MAR.	AVR.
MAI	JUIN	JUIL.	AOÛT
SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.

Qui suis-je ?

Le Pic noir est le plus grand Pic d'Europe.

Vêtu d'un plumage entièrement noir et d'une calotte rouge vif, il peut être difficilement confondu. Chez le mâle, la calotte s'étend du front jusqu'à l'arrière de la nuque. Beaucoup moins marquée chez la femelle, elle prend la forme d'une petite tâche rouge à l'arrière de la nuque.

Pour marquer son territoire, il tambourine à une cadence pouvant atteindre les 20 coups par seconde. Sa langue, longue et enroulée dans une gaine qui contourne le cerveau, le protège efficacement des vibrations.

Majoritairement insectivore, sa langue lui sert aussi à se nourrir de fourmis et d'insectes vivants dans les écorces et les bois morts (scolytes, longicornes...).

Où peut-on me trouver ?

Inféodé au milieu forestier, le Pic noir fréquente volontiers les forêts d'altitude (hêtraie-sapinière) ou de plaine.

Il s'accommode à toutes les essences d'arbres pourvu que leur diamètre et leur taille soient suffisants.

Excellent grimpeur grâce à ses ongles pointus lui garantissant une préhension sur tout type d'écorce, il creuse généralement sa "loge" (cavité de nidification) dans le tronc d'un grand arbre, entre 4 et 15 mètres du sol.

Cet oiseau représente un intérêt écologique primordial puisque les nombreuses cavités qu'il creuse profitent à d'autres espèces (Chouette hulotte, Pigeon colombin, Sittelle torchepot, Martre des pins, chauves-souris...) qui occupent ces loges de choix pendant la période de reproduction.

A Labruguière ?

Sédentaire, le Pic noir peut être observé toute l'année sur la commune de Labruguière. Il est surtout présent dans les milieux forestiers, en particulier dans les hêtraies de la Montagne noire.

Œdicnème criard

Burhinus oedicnemus



Ordre : Charadriiformes

Famille : Burhinidés

Genre : *Burhinus*

Espèce : *oedicnemus*

Statut de protection :
ESPÈCE PROTÉGÉE

Statut de conservation :
VULNÉRABLE (en Midi-Pyrénées)

DESSCRIPTIF

Taille : 40 à 45 cm

Envergure : 76 à 88 cm

Poids : 370 à 450 g

Ponte : 2 œufs (2 pontes par an)

Période d'observation :

JAN.	FÉV.	MAR.	AVR.
MAI	JUIN	JUIL.	AOÛT
SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.

Qui suis-je ?

L'Œdicnème criard n'est pas la plus simple des espèces à observer, son plumage brun clair strié de noir lui offre un camouflage naturel très efficace.

Ses longues pattes jaunes, ses grands yeux à iris jaune et son bec robuste, jaune à la base et noir à l'extrémité, vous aideront à l'identifier. La bande blanche bordée de noir sur ses ailes repliées est également un bon critère d'identification. Son plumage, très mimétique, est sa meilleure arme de défense. En cas de danger, il se tapit au sol et devient presque invisible pour les prédateurs.

Il est majoritairement insectivore et se nourrit en capturant ses proies au sol (sauterelles, criquets, insectes terrestres, larves...). C'est le seul limicole (petit échassier) qui n'est pas inféodé aux milieux humides, aux moeurs crépusculaires et nocturnes. Un tel comportement est rendu possible grâce à une acuité visuelle et auditive extrêmement élevée.

Ses immenses "yeux d'or", rappelant ceux de la Chevêche d'Athéna, lui permettent de chasser du crépuscule à l'aube.

Où peut-on me trouver ?

L'Œdicnème criard affectionne les milieux ouverts et "step-piques" à végétation basse comme les cultures tardives, les prairies sèches, les pelouses calcaires, les landes ou encore les friches.

Il est assez discret sauf en période de reproduction au cours de laquelle il anime les prairies, cultures et autres milieux ouverts de son chant plaintif et fluté.

Grégaire en dehors des périodes de nidification, les rassemblements postnuptiaux d'Œdicnèmes peuvent compter plusieurs dizaines voire centaines d'individus.

A Labruguière ?

Chaque année de mars à octobre, quelques couples nicheurs d'Œdicnème criard sont observés sur la commune.

Ils se reproduisent principalement sur le Causse qui se révèle être, année après année, un site fiable qui rassemble toutes les conditions nécessaires à la reproduction de cette espèce. Des oiseaux fréquentent aussi les parcelles cultivées de la plaine du Thoré et du Bernazobre.

Circaète Jean-le-Blanc

Circaetus gallicus



Ordre : Accipitriformes

Famille : Accipitridés

Genre : *Circaetus*

Espèce : *gallicus*

Statut de protection :

ESPÈCE PROTÉGÉE

Statut de conservation :

VULNÉRABLE (en Midi-Pyrénées)

DESSCRIPTIF

Taille : 62 à 70 cm

Envergure : 162 à 195 cm

Poids : 1,2 à 2,3 kg

Ponte : 1 oeuf

Période d'observation :

JAN.	FÉV.	MAR.	AVR.
MAI	JUIN	JUIL.	AOÛT
SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.

Qui suis-je ?

Le Circaète Jean-le-Blanc est un grand rapace au plumage brun sur le dessus et blanc tacheté sur le dessous. Sa tête, large et brune, contraste largement avec le reste de son corps nettement plus clair. Ses yeux à l'iris jaune vif le différencient de nombreux autres rapaces, et lui offrent une acuité visuelle hors du commun.

Le Circaète est totalement adapté à la capture de reptiles, qui représentent environ 90% de son régime alimentaire (couleuvres, vipère et lézards). Son vol stationnaire et son excellente vision lui permettent de repérer facilement ses proies depuis le ciel, tandis que ses doigts assez courts sont parfaitement adaptés à la capture des reptiles (son nom anglophone est "Short-toed Snake Eagle", littéralement "Aigle serpent aux orteils courts"). Il n'est pas rare d'observer ce rapace avec l'extrémité de sa proie, souvent un serpent, dépassant du bec en plein vol.

L'espèce est migratrice, hivernant au sud du Sahara et venant se reproduire dans notre pays de mars à début octobre, lorsque ses proies sont actives.

Où peut-on me trouver ?

Le Circaète Jean-le-Blanc affectionne les milieux semi-ouverts riches en reptiles dont il se nourrit quasi exclusivement. Ces zones de chasse, essentielles à sa présence doivent être bordées de zones boisées, tranquilles, pour établir son nid fait de petites branches.

Fidèle à son site de reproduction, le même couple revient chaque année sur son site de reproduction et conserve généralement le même nid, reconstruit peu de temps après leur arrivée en mars-avril.

A Labruguière ?

La commune accueille 1 à 2 couples nicheurs de Circaète sur la quarantaine de couples présents dans le Tarn.

Ce majestueux rapace peut ainsi être observé en chasse en particulier sur les secteurs riches en reptiles du Causse, de la Montagne noire et de son piémont.

La Flore

Les secteurs les plus intéressants sur le plan floristique sont de natures très diverses et disséminés sur la quasi-totalité du territoire communal, qu'il s'agisse des pelouses sèches du causse au nord, des prairies permanentes de fauche dans la plaine, de landes acides et milieux paratourbeux sur les reliefs du sud, ou encore du réseau hydrographique qui parcourt l'ensemble.



Sabline des chaumes

Arenaria controversa

La Sabline des chaumes (*Arenaria controversa* ; PN) est une petite plante des terrains secs, champs, friches et coteaux pierreux sur marnes ou calcaires, notamment favorisée par le parcours du bétail. Relativement bien répartie sur les causses du Lot et, dans une moindre mesure, de l'Aveyron, elle est très localisée dans le Tarn.

Cette espèce protégée à l'échelle nationale a été recensée en 2018 au nord de Labruguière à proximité de l'aéroport. Une nouvelle station a été trouvée en 2023 dans le même secteur. Elle présente un enjeu fort à l'échelle communale.



Trèfle écailleux

Trifolium squamosum

Le Trèfle écailleux (*Trifolium squamosum* ; PR), originaire d'Europe occidentale et méridionale ainsi que de l'Asie, est une espèce des prairies humides et bords de cours d'eau.

Protégée en ex-Midi-Pyrénées, elle y est connue de manière éparse et apparaît très rare dans le Tarn.

A Labruguière, une station a été recensée en 2019 dans le secteur d'En Laure. Sa préservation dépend notamment de la gestion des eaux et milieux humides. Elle présente un enjeu fort à l'échelle communale.



Nigelle d'Espagne

Nigella hispanica

Autrefois appelée Nigelle de France, la Nigelle d'Espagne est une plante messicole (accompagnatrice des moissons) rare en France mais que l'on rencontre çà-et-là sur le pourtour méditerranéen et en ex-Midi-Pyrénées, dans les départements de l'Ariège, de la Haute-Garonne, du Gers, du Lot, du Tarn et du Tarn-et-Garonne.

Haute de 20 à 30 cm environ, glauque et glabre, elle possède une tige dressée rude au toucher et des rameaux courts et dressés.

Ses feuilles, très découpées, ont des lobes oblongs linéaires et ses grandes fleurs bleu pâle ont un diamètre généralement compris entre 2,5 et 4 cm (parfois plus).

Ses fruits sont des capsules anguleuses un peu rétrécies à la base et terminées par une longue pointe au sommet. A maturité, ces capsules s'ouvrent en plusieurs compartiments libérant les graines.

Amphibiens et reptiles

Espèces discrètes, les reptiles (serpents et lézards) et les amphibiens (grenouilles, crapauds, tritons et salamandre) sont très liés à la diversité et à la qualité des milieux naturels et semi-naturels.

Toutes ces espèces sont intégralement protégées par la loi et menacées par la dégradation de leurs habitats (destruction de haies, disparition des zones humides, urbanisation, changement climatique...).

Sur les 13 espèces d'amphibiens présentes dans notre département, 10 ont déjà été observées sur la commune.

C'est le cas de l'Alyte accoucheur, petit crapaud au chant fluté dont le mâle porte les œufs sur son dos avant l'éclosion des têtards, du Triton marbré décrit dans les pages suivantes ou de la Salamandre tachetée, encore bien présente dans les milieux forestiers de la commune.

La préservation des mares et des milieux humides est un élément essentiel pour protéger ces espèces fragiles.

Concernant les reptiles, la commune accueille aussi bien le rare et méditerranéen Lézard ocellé (le plus grand lézard de France métropolitaine) que les très discrètes Coronelle girondine (petite couleuvre en partie nocturne) et Vipère aspic (essentiellement en Montagne noire).

Récemment apparue, la Trente de Maurétanie colonise les milieux bâtis et urbains de la commune.

Au total 11 espèces de reptiles ont été recensées à Labruguière sur les 15 connues dans le Tarn.

Tarente de Maurétanie

Tarentola mauritanica



Ordre : Squamata

Famille : Phyllodactylidae

Genre : Tarentola

Espèce : mauritanica

Statut de protection :

ESPÈCE PROTÉGÉE

Statut de conservation :

VULNÉRABLE (en Midi-Pyrénées)

DESCRIPTIF

Taille : de 5 cm (juvénile)
à 19 cm (âgée)

Période d'observation :

JAN.	FÉV.	MAR.	AVR.
MAI	JUIN	JUIL.	AOÛT
SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.

(Il est possible de l'observer toute l'année si les températures sont douces en hiver.)

Qui suis-je ?

La Tarente de Maurétanie est le plus grand gecko de France (jusqu'à 19 cm). Sa coloration est variable : en journée, elle est d'une teinte grise très sombre, alors que la nuit, elle est plutôt beige-grise, beaucoup plus clair. Il possède une tête large et aplatie, et présente de nombreux petits tubercules coniques sur le dos et la queue. Petite caractéristique surprenante, la Tarente possède des griffes visibles uniquement sur le 3ème et le 4ème doigt !

Principalement active la nuit, la Tarente se nourrit d'insectes et éventuellement de petits lézards (parfois même de son espèce) voire de certains fruits (figues). L'accouplement a lieu au printemps et les œufs sont déposés sous une pierre, dans une fente ou enfouis dans le sable. Il peut y avoir 2 pontes annuelles et l'incubation dure de 2 à 4 mois.

Où peut-on me trouver ?

La Tarente de Maurétanie est une espèce qui était originellement strictement méditerranéenne. Mais depuis plusieurs années, avec le développement des transports de marchandise sur rails ou sur routes, la Tarente agrandit de plus en plus son aire de répartition vers le nord. Elle atteint maintenant Grenoble et Lyon ! Dans le Tarn, le premier contact date de 2010. Elle est maintenant présente dans la plupart des villes et villages du département. Elle vit sur et dans les bâtiments, au niveau des différents trous et anfractuosités. On l'observe généralement le soir à proximité des réverbères en train d'y chasser les insectes.

A Labruguière ?

La Tarente de Maurétanie est principalement présente dans le bourg de Labruguière. Il y a une mention au lieu-dit « Lamothe ». Il y a de fortes probabilités qu'elle soit désormais présente au niveau de la plupart des hameaux de la commune.

Triton marbré

Triturus marmoratus



Ordre : Caudata

Famille : Salamandridae

Genre : Triturus

Espèce : marmoratus

Statut de protection :

ESPÈCE PROTÉGÉE

Statut de conservation :

QUASI-MENACÉE EN FRANCE

VULNÉRABLE (en Midi-Pyrénées)

DESSCRIPTIF

Taille : 14 à 16 cm

Période d'observation :

JAN.	FÉV.	MAR.	AVR.
MAI	JUIN	JUIL.	AOÛT
SEPT.	OCT.	NOV.	DÉC.

Phase aquatique (reproduction)
de février à mai.

Phase terrestre de mai à octobre.

Hibernation de novembre à janvier.

Qui suis-je ?

Ce grand triton, à museau court et tronqué, a une peau assez rugueuse comparée aux autres tritons.

Son corps épais est parsemé de petits points noirs sur ces marbrures vertes.

En période de reproduction, les mâles arborent une grande crête noire et blanche qui part du bout de la queue et qui va jusque sur la nuque. Les femelles conservent la ligne orange sur leur dos, et n'ont pas de crête.

Tous deux sont mouchetés de points blancs sur la partie ventrale. Les femelles cachent leurs oeufs, un par un, entre les feuilles de la végétation aquatique.

Les jeunes métamorphosés se rencontrent en fin d'été et se nourrissent de vers, escargots, arthropodes ou larves (parfois de leur espèce).

Où peut-on me trouver ?

Malgré sa parure particulièrement voyante, le Triton marbré reste une espèce discrète.

C'est une espèce de plaine, qui ne dépasse pas les 1000m d'altitude. Il se reproduit dans les mares sans poissons, peu profonde, avec un peu de végétation aquatique et avec assèchement tardif. Son habitat terrestre doit comprendre de nombreux abris comme les souches d'arbres, de la litière ou des mousses. Il affectionne donc les milieux forestiers, ou les haies.

A Labruguière ?

Pour l'instant, le Triton marbré a été observé au niveau du hameau « Caunan », au pied de la Montagne noire. Néanmoins, compte tenu de ses habitats de prédilection et de la discrétion de l'espèce, il y a fort à parier que ce Triton soit présent dans la forêt communale de Labruguière et sur divers points d'eau du piémont.